

CONVERGENCE

LE MAGAZINE DE LA SOLIDARITÉ **SECOURS POPULAIRE**

N° 348 MAI-JUIN 2016 . 3 euros . www.secourspopulaire.fr . l'information au quotidien



**Sondage
Ipsos – SPF
pour 84%
des Français,
partir en vacances
est important**

**1936 – 2016
VACANCES
POUR TOUS**

**1 enfant sur 3
est privé de ce droit**





Urgence Équateur



Le 16 avril, un séisme a ravagé les côtes de l'Équateur. Le bilan de la catastrophe est lourd : des centaines de morts et des milliers de blessés auxquels s'ajoutent d'importantes destructions d'habitations et d'infrastructures, faisant craindre pour la sécurité des personnes. Le Secours populaire s'engage à acheminer, avec ses partenaires, une aide d'urgence pour les sinistrés et à les accompagner dans la durée.

Merci de votre soutien !

Les enfants, les familles ont besoin de votre solidarité. Les dons (préalable Fonds d'urgence et post-urgence) peuvent être effectués auprès du Secours populaire de votre département ou :

9/11 rue Froissart BP 3303 - 75183 Paris cedex 20
Tél. : 01 44 78 21 00

www.secourspopulaire.fr





1936-2016 LES VACANCES À LA UNE

En juin 1936 a eu lieu un événement historique : la loi instaurant le droit aux vacances a été votée par la quasi-unanimité des députés et des sénateurs.

Comme une traînée de poudre, la nouvelle suscite un enthousiasme sans commune mesure. Photos, films, chansons, récits ont évoqué le succès des canotiers, les départs massifs en tandems, les trains bondés, les baigneurs maladroits découvrant la mer... Au-delà des horreurs déclenchées par la guerre, celles de l'horrible occupation et de la collaboration, les souvenirs de cette période marquée par l'euphorie des vacances restent forts.

Depuis sa naissance, en 1945, le Secours populaire français s'emploie activement à faire vivre ce droit dont sont exclus un enfant sur trois et un Français sur deux. En cette année des 80 ans des congés payés, aux quatre coins de la France, les bénévoles, avec l'appui des parrains, des marraines, du Club des partenaires solidaires, redoublent d'initiatives, tout particulièrement pour les vacances d'été. Contribuer à faire partir en « vraies vacances » des enfants, des jeunes, des familles, des personnes âgées, tout ceci fait vivre l'accès au tourisme et à la culture qui a pris son envol à partir de 1936. La semaine du 15 août sera jalonnée des historiques Journées des oubliés des vacances : l'objectif sera d'œuvrer dans toutes les régions pour que leur succès rivalise avec celui du 19 août 2015, où 70 000 personnes se sont retrouvées sous la tour Eiffel. Les vacances défient les frontières : treize villages en France accueilleront les Copains du monde de plus de cinquante pays, des villages qui ont essaimé aussi dans vingt pays étrangers. Les résultats du sondage publié dans les colonnes de ce numéro spécial de « Convergence » prouvent l'intérêt de nos compatriotes pour les vacances mais aussi leur volonté de venir généreusement et nombreux rejoindre les bénévoles de notre association.

À nous tous d'entendre ce message pour ouvrir largement les portes, pour recueillir de l'argent, accueillir de nouvelles bonnes volontés... Oui, bon anniversaire à ce droit aux vacances, né en 1936... C'était hier!

Julien Lauprêtre, président du Secours populaire français

348 N° SPÉCIAL CONVERGENCE SECOURS POPULAIRE

9-11 rue Froissart 75 140 Paris Cedex 03 Téléphone 01 44 78 21 00. **Commission paritaire** n° 0219H84415
Issn 0293 3292. **Photo de couverture** Guillaume Clément. **Impression** IPS, Pacy-sur-Eure (27 120)

Dépôt légal avril 2016. Ce numéro a été tiré à 310 705 exemplaires. **Directeur de la publication** Robert Olivier
Comité éditorial Lydie Bouédec, Jean-Pierre Chatain, Fabienne Chiche, Jean-Pierre Deletrez, Jean-Louis Durand-Drouin, Jean-Michel Germain, Alain Guillaud-Bataille, Patrick Kamenka, Julien Lauprêtre, Muriel Locker, Marc Lumat, Corinne Makowski, Anthony Marque, Olivier Masini, Brigitte Naulot-Bertin, Robert Olivier, Thierry Robert, Dany Saint-Amans, Mohamed Sbaï, Sonia Serra, Malika Tabti, Sarah Thibault-Poly, Laurent Urfer. **Rédaction** Fabienne Chiche, responsable des rédactions; Laurent Urfer, rédacteur en chef; Olivier Vilain, chef de rubrique; Anne-Marie Cousin, Christian Kazandjian, rédacteurs. **Secrétaire de rédaction** Hayet Kechit. **Conception et réalisation graphique** Béatrice Delas. **Publicité** Mistral Média 42 avenue Kleber 75 116 Paris

Ce numéro comporte, posé en 4^e de couverture, un supplément *Convergence bénévoles* sur 70 000 exemplaires.

348 Sommaire

- 4 **Regards** Congés payés, une conquête populaire
- 10 **Sondage Ipsos – SPF**
- 14 **Dossier** Vacances pour tous
- 22 **Partenaires** Quand partenaires et bénévoles s'engagent
- 24 **Événement** Film 1936-2016, un tour des vacances en 52 minutes
- 26 **Le SPF dans le monde**
- 28 **Le SPF en France**
- 30 **Parole d'association** Fondation Mirasol
- 31 **Zoom** Portrait de la France en vacances

Je soutiens les actions
du Secours populaire



Je fais
UN DON

35 € 45 € 60 €

Autre montant : _____ €

GC0302

Nom :

Prénom :

Adresse :



10 €/MOIS
POUR NOUS PRÊTER
MAIN-FORTE

Je préfère faire un don régulier
en prélèvement automatique
ou un don en ligne
www.secourspopulaire.fr



RÉDUCTION D'IMPÔT DE 75%

Votre don ouvre droit à une réduction d'impôt égale à 75 % du montant de votre versement, dans la limite du plafond de 530 euros. Au-delà de ce plafond, la réduction est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Ainsi, par exemple, un don de 60 euros vous revient en réalité à 15 euros.

La loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 vous permet d'exercer vos droits d'accès, de rectification et de suppression des données personnelles vous concernant en vous adressant au siège de notre association qui est la seule destinataire des informations que vous lui adressez. En cas de déménagement, envoyez à l'adresse ci-dessous votre dernière étiquette adresse pour éviter toute interruption dans l'envoi de Convergence.

CONGÉS PAYÉS



*La grande histoire
d'une conquête populaire*





LUC PERENOM

Été 1936.
Des gares bondées.
Des trains pleins
à craquer. Huit
décennies plus tard,
il reste la joie des
familles ouvrières
lors de leurs premiers
congrés payés
immortalisée par
les photographies
d'Henri Cartier-Bresson
et de Willy Ronis.
Reste surtout
l'affirmation du droit
aux vacances pour tous.

« À l'étang de Berre, ils se sont tous levés en hurlant : "La mer, la mer!" », se souvient Robert Corce, qui venait d'être embauché, à 14 ans, aux chantiers navals de La Ciotat, dans les Bouches-du-Rhône. Cet été-là, l'adolescent se trouvait dans l'un des premiers trains transportant des ouvriers du Nord vers la Méditerranée. Même ferveur à Saint-Brieuc, en Bretagne : « On a vu arriver nos cousins en bleu de travail neuf (...) avec leurs femmes (...). Il y avait du bonheur, comme si on respirait un autre air », se rappelle René Huguenot qui n'a alors que 16 ans². Dès 1934, il se rendait à la Maison du peuple où il a connu l'écrivain Louis Guilloux, qui était le dirigeant local du Secours rouge, l'ancêtre du Secours populaire français : « C'est là qu'on a compris que si on voulait changer les choses, il fallait que les classes populaires se rassemblent. » Le 3 mai 1936, le Front populaire remporte les élections législatives. L'espérance suscitée chez les ouvriers est immense dans une France où le chômage et la misère s'étendent. Des mouvements de grèves, avec des occupations d'usines, gagnent la France et font des congés payés une revendication de premier ordre. Dès le 5 juin, le nouveau président du Conseil, Léon Blum, annonce le dépôt immédiat d'un projet de loi sur le sujet affirmant que « tous ■■■■■



OLIVIER SOURY

1. «Soleil 2000». Ferveur et joie en cette Journée des oubliés des vacances pour 60000 enfants et familles. Le 24 août 2000, ils convergent de toute la France vers Paris où ils rencontrent leurs champions Zidane et Ronaldo, au Stade de France.

2. Retour de Hollande en août 1981. Le SPF et l'association Europa Kinderhulp ont tissé un partenariat durable qui permet à des enfants de séjourner dans des familles de vacances aux Pays-Bas.

3. Des enfants de tous les pays qui fraternisent et deviennent acteurs de la solidarité, c'est le sens du mouvement Copain du monde, né en 1992 sous l'impulsion de Julien Lauprêtre, le président du SPF.

DR



1.

■■■■■ les travailleurs sont concernés, [que] les ouvriers connaîtront dans leur labeur journalier une trêve d'au moins deux semaines et [qu']ils pourront se consacrer librement au repos et aux satisfactions de la vie familiale et sociale, (...) quels que soient leur sexe et leur âge, la nature du travail et la branche d'activité³. Déposé le 9 juin, le projet est voté le 11 par la Chambre des députés à l'unanimité. Le Sénat suivra avec seulement deux voix hostiles.

Jusqu'alors, les usines fermaient quinze jours en août, quand les propriétaires et les contremaîtres partaient sur la Côte normande ou sur la Côte-d'Azur. Les deux semaines de salaires perdues imposaient aux familles d'ouvriers de se serrer encore plus la ceinture⁴. Les congés payés avaient pourtant fait leur apparition avec un décret impérial du 9 novembre 1853 concernant les fonctionnaires (deux semaines). Au début du XX^e siècle, les salariés du métro parisien, du gaz, de l'électricité, les employés de bureau et du commerce obtiennent une à trois semaines de repos. Les «grisettes» de la confection et les ouvriers du Livre les rejoignent dans les années 1920. Et encore, seul 1% des ouvriers a alors droit à des «vacances rémunérées». L'Allemagne impériale instaure les congés payés dès 1905, suivie en 1910 par l'Autriche-Hongrie et les pays scandinaves. Le relais est pris lors de la décennie suivante par l'Europe de l'Est (Tchécoslovaquie, Pologne, Roumanie) et du Sud (Espagne, Portugal, Grèce, et même l'Italie fasciste).

Alors que le spectre de la guerre plane en Europe, en juillet-août 1936, 560 000 personnes prennent d'assaut les gares parisiennes grâce au «billet populaire de congés annuels à tarif réduit» de Léo Lagrange, sous-



2.

secrétaire d'État aux Sports et à l'Organisation des loisirs. Certes, tous ne partent pas. «Ceux qui restent vont pique-niquer quotidiennement dans les bois entourant Paris, souligne Danielle Tartakowsky, professeure d'histoire à l'université Paris-VIII. Tous les témoignages d'ouvriers insistent sur cette sensation nouvelle: le temps leur appartenait⁵.»

UNE PARENTHÈSE ENCHANTÉE

Les congés payés trouvent leur expression vraiment populaire à la Libération, dans la dynamique du Conseil national de la Résistance. En 1948, les Nations unies adoptent la Déclaration universelle des droits de l'homme qui reconnaît que «toute personne a droit au repos et aux loisirs et notamment à une limitation raisonnable de la durée du travail et à des congés payés périodiques». Joseph Poirier, 78 ans, vit à Cholet (Maine-et-Loire). Elle se souvient: «À l'époque, nous champions en famille près de l'île d'Oléron. Mon père, menuisier, nous rejoignait, en août. C'était un moment de liberté que j'attendais toute l'année», dit-elle en montrant la photo accrochée dans son salon représentant sa famille autour d'une grande tente. Cette joie, elle l'a depuis partagée avec ses enfants, ■■■■■



3.



GUILLAUME CLÉMENT

4.



DR

5.



JEAN-FRANÇOIS LERAY

1. Le SPF organise en 1980 une sortie pour 250 enfants de sidérurgistes du Pas-de-Calais, frappés par le chômage et la pauvreté après la faillite qui a détruit leur secteur d'activités, à la fin des années 1970.

2. « Offrez 100 000 journées de soleil à des gosses qui en sont privés », c'est l'appel lancé en 1966 par Bourvil, (ici avec Julien Lauprêtre). L'artiste sort un disque diffusé lors de soirées et de galas pour encourager la population à soutenir financièrement la campagne vacances de l'association.

3. Le 20 août 2014, à l'occasion de la Journée des oubliés des vacances, 5 000 petits Franciliens jouent au milieu des vagues et des embruns à Ouistreham, dans le Calvados.

4. Une petite fille dans l'euphorie précédant le départ du train qui la mènera avec ses camarades aux Pays-Bas, où l'attend sa famille de vacances.

5. Départ d'enfants handicapés avec les bénévoles du SPF. À cause du manque d'équipements adaptés dans les lieux de villégiature, les personnes handicapées comptent parmi les grands oubliés des vacances.

Regards



DR



DR



DR



4.

puis ses petits-enfants. L'augmentation des départs en vacances est due à la hausse du niveau de vie global, aux politiques de construction d'infrastructures de loisirs et d'aide directe aux familles, notamment grâce au rôle prépondérant joué par les comités d'entreprise. La 3^e semaine de congés est généralisée en 1956, la 4^e en 1969 et la 5^e semaine en 1982.

« 100 000 JOURNÉES DE SOLEIL »

Le Secours populaire a très vite saisi la problématique de l'absence de vacances pour les plus défavorisés. Dès 1944, des enfants de fusillés et de déportés profitent d'un séjour d'une semaine en Auvergne, sous l'impulsion de l'association. En 1946, le SPF lance sa première campagne de solidarité vacances « Du grand air pur pour les enfants de France », dont l'objectif est de « pallier le mauvais état de santé des enfants meurtris » par la Seconde Guerre mondiale. Puis, l'association met en place des séjours chez des familles. En 1963, des milliers de bénévoles accueillent chez eux les enfants des mineurs du Nord pendant la grande grève des charbonnages. Un mouvement de solidarité dans lequel s'impliquent des vedettes comme Yves Montand ou le jeune Johnny Halliday, qui offrent les recettes de plusieurs soirées de gala. Durant cette même décennie, le SPF développe aussi l'accueil en famille de vacances en Suisse et aux Pays-Bas. Parallèlement, il permet à ceux dont les revenus sont faibles de découvrir les bords de mer et les joies de la vie en plein air. En 1966, Bourvil enregistre un appel à offrir « 100 000 journées de soleil », qui est diffusé dans un grand nombre de soirées et de débats. C'est à partir de 1979, année internationale de l'enfant, et sous l'impulsion de Julien Lauprêtre, le président du Secours populaire, que les Journées des oubliés des vacances sont créées.

Depuis trente-sept ans, ces journées s'articulent autour d'un objectif simple : « vivre au moins une journée de détente dans l'été ». Réparties entre le 15 et le 30 août chaque année, ces Journées sont l'occasion pour des milliers de jeunes de découvrir et de partager un moment différent de leur quotidien. L'année dernière, plus de 70 000 personnes ont participé à la JOV, qui marqua le 70^e anniversaire du SPF, au pied de la tour Eiffel. En 1992, le mouvement Copain du monde est créé par le SPF dans la continuité de son engagement en faveur des enfants avec la volonté de leur donner une place d'acteurs à part entière dans les actions de solidarité, confortée par la Convention internationale des droits des enfants⁶. Les séjours ne se déroulent plus seulement l'été, mais durant toutes les périodes de vacances. Pour cela, le SPF s'appuie sur un réseau de partenaires, comme les comités d'entreprises, l'Agence nationale des chèques-vacances, les villages vacances et sur la loi de 1998, relative à la lutte contre les exclusions. Quatre-vingts ans après le vote des congés payés, un enfant sur trois ne part pas en vacances et 40% des familles en sont exclues. Une réalité qui s'explique notamment par la précarité financière de nombreux foyers. Le droit aux vacances reste à conquérir en raison de la fragilisation du salariat et de la montée en puissance du chômage de longue durée. Pour le SPF, plus que jamais, un élan de générosité populaire est nécessaire pour faire des vacances un droit effectif pour tous.

Olivier Vilain, Fabienne Chiche

- 1 *Libération*, 09.08.96
- 2 *Le Télégramme*, 30.12.08
- 3 Exposé des motifs, 09.06.36
- 4 *Front populaire, révolution manquée*, Daniel Guérin, éd. Julliard, 1963
- 5 *Le Parisien*, 16.07.2012
- 6 Adoptée par l'ONU en 1989, ratifiée par la France en 1990

1. À Roquefort-la-Bédoule (Bouches-du-Rhône), en 1960.
Gilbert Avril, ancien résistant et secrétaire général de la Fédération du Secours populaire du Nord, encadrait cette colonie de vacances, qui accueillait des enfants de familles pauvres.

2. En 1936, sur l'île de Ré, le jeune Julien Lauprêtre, actuel président du Secours populaire, dans une colonie du Secours ouvrier international.

3. Durant l'été 1936, les tandems se croisent sur les chemins de campagne ; ils restent le symbole de cette époque marquée par la liberté et la légèreté du temps retrouvé.

4. À travers le programme « Seniors en vacances », le SPF permet aux personnes âgées de prendre part à des journées de détente (comme ici dans les Côtes-d'Armor), qui contribuent à rompre leur isolement.

5. Des vacances toute l'année. À la faveur de séjours à la neige organisés par le SPF, les enfants découvrent la joie des sports d'hiver, souvent trop coûteux pour le budget de leur famille.

Toutes ces actions en faveur de l'accès aux vacances sont emblématiques de cette mission du SPF, depuis sa création et dans l'esprit du Conseil national de la Résistance : celle de « donner des jours heureux ».



SPF

Sondage

Les Français et les vacances



© HARRY GRUYAERT/MAGNUM PHOTOS

Découverte de nouveaux horizons, consolidation des liens familiaux, réussite scolaire...
Les vacances sont une source de bienfaits essentiels au développement et à l'épanouissement des enfants.

Du sondage Ipsos-Secours populaire « Les Français et les vacances » se dégagent deux idées fortes. Les vacances sont une nécessité pour l'équilibre des individus (et, partant, pour l'amélioration des rapports avec les autres). La perception que l'on a des vacances, liée à la possibilité d'en jouir, dépend des conditions socio-économiques. Les chiffres du sondage traduisent avant tout un attachement profond des Français aux vacances, ressenti avec la force de l'évidence : 84% des personnes interrogées (89% pour ceux ayant un enfant ou plus) jugent que partir au moins une fois par an est essentiel et seules 16% considèrent cela comme secondaire. Qu'en est-il de ce besoin de décompresser, de s'extraire des obliga-

tions quotidiennes, pour un temps, même bref (selon l'Insee, on peut parler de vacances si au moins quatre nuits consécutives ont été passées en dehors de chez soi) ? Rompre avec le quotidien permet de surmonter le stress et les contrariétés, de prendre soin de son corps. Jean Epstein psychosociologue, note qu'« *en vacances, on prend son temps, on n'est plus obligé de calculer au plus juste. On jouit d'une liberté bridée le reste de l'année. En n'évoluant plus dans son environnement habituel, le vacancier présente aux autres un visage différent ; il acquiert une nouvelle identité et porte un regard neuf sur lui-même.* » Les propos du chercheur trouvent écho dans les réponses des sondés qui considèrent que ne pas partir en vacances a ou aurait des conséquences importantes sur

leur vie de famille (62% et 72% dans les foyers comptant au moins un enfant de moins de 18 ans), leur vie professionnelle (48%), leur vie sociale (48%), leur vie sentimentale et sexuelle (45%).

Les vacances riment souvent avec farniente (séances de bronzage après bain de mer), mais aussi avec culture. Si partir est pour les adultes un besoin, pour l'enfant c'est une nécessité dans la construction même de sa personnalité et de son être social. Les réponses relatives à cette question sont sans ambiguïté : les sondés déclarent qu'il est essentiel ou important pour l'enfant de découvrir d'autres horizons (95%), d'aiguiser sa curiosité (94%), de se retrouver avec ses parents, ses sœurs et frères (91%), de découvrir de nouvelles activités culturelles, ■■■■■

ENQUÊTE IPSOS – SPF 2016



« Ce que nous montre cette enquête, c'est d'abord à quel point, pour les Français, partir en vacances est une nécessité.

Nos concitoyens estiment que les vacances sont aujourd'hui un moment privilégié de "ressourcement" à la fois physique et mental bien entendu. De l'avis même des professionnels de santé, on sait que les vacances permettent un véritable nettoyage à la fois du cerveau saturé d'informations et de responsabilités, et du corps qui peut retrouver une nouvelle vitalité par les modifications de rythme et d'activités. Ainsi, près d'un Français sur deux juge que ne pas partir en vacances pendant un an aurait des conséquences importantes sur sa vie professionnelle, sa vie sociale ou bien sa vie sentimentale. Mais de leur propre opinion, c'est surtout la vie de famille qui en souffrirait. Pour les Français, les vacances sont un moment essentiel de renforcement du lien parental, elles leur permettent de sortir du rythme soutenu de leur vie quotidienne. Ils ont besoin de ce temps pour renforcer, voire reconstruire des liens que la vie active de tous les jours abîme parfois fortement. Pour les enfants, ils sont encore plus convaincus que les vacances sont un moment essentiel de développement personnel, à la fois pour se ressourcer mais aussi pour découvrir d'autres horizons, aiguïser leur curiosité ou encore se retrouver avec leurs parents. Près de 8 Français sur 10 estiment même que partir en vacances est une condition pour réussir sa scolarité. Ils sont très sensibles à cette cause : 1 Français sur 4 souhaite soutenir concrètement la campagne nationale organisée par le Secours populaire pour envoyer des enfants en vacances, soit en faisant un don, soit en aidant bénévolement ou encore en accueillant chez eux un enfant lors d'un séjour. »

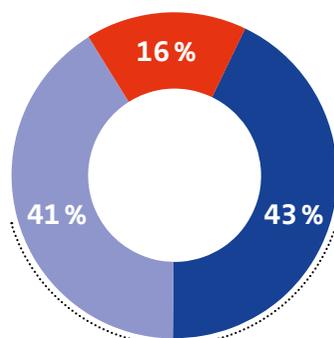
Amandine Lama,
directrice d'études chez Ipsos Public Affairs.

Pour une majorité de Français, partir en vacances au moins une fois par an est important, voire essentiel.

Question 1

Selon vous, pouvoir partir en vacances au moins une fois par an est...

- Essentiel
- Important mais pas essentiel
- Secondaire



ESSENTIEL / IMPORTANT
84%

89%
de ceux qui ont au moins
1 enfant de moins de 18 ans
au sein du foyer



Même si tous les aspects de la vie sont touchés, c'est avant tout sur la vie de famille que l'absence de vacances aurait le plus d'impact.

Question 2

Selon vous, le fait de ne pas partir en vacances pendant une année entière a ou aurait des conséquences très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout importantes sur :

- Très importantes
- Plutôt importantes
- Plutôt pas importantes
- Pas du tout importantes

VOTRE VIE DE FAMILLE
(VOS LIENS AVEC VOS ENFANTS,
VOS PARENTS, VOS FRÈRES ET SŒURS...)



62%

72%
chez ceux qui ont au moins
1 enfant de moins de 18 ans
au sein du foyer



VOTRE VIE PROFESSIONNELLE
(L'INTÉRÊT POUR VOTRE TRAVAIL, VOTRE RÉUSSITE...)



48%

VOTRE VIE SOCIALE (AMIS, COLLÈGUES)



48%

VOTRE VIE SENTIMENTALE ET SEXUELLE



45%

CONSEQUENCES
IMPORTANTES
(Base ensemble)

Sondage

Les vacances sont perçues comme un élément incontournable du développement personnel des enfants.

Question 3

Pour chacune des choses suivantes, selon vous, est-il essentiel, important mais pas essentiel, ou secondaire qu'un enfant parte en vacances pour...

- Essentiel
- Important mais pas essentiel
- Secondaire

DÉCOUVRIR D'AUTRES HORIZONS



95%

AIGUISER SA CURIOSITÉ



94%

SE RETROUVER AVEC SES PARENTS, SES FRÈRES ET SŒURS



91%

DÉCOUVRIR DE NOUVELLES ACTIVITÉS CULTURELLES ET/OU SPORTIVES



90%

RENCONTRER ET APPRENDRE À CONNAÎTRE D'AUTRES ENFANTS



84%

RÉUSSIR SA SCOLARITÉ



79%

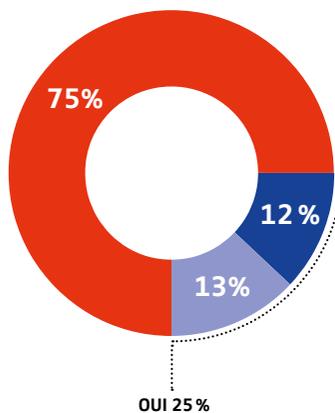
ESSENTIEL / IMPORTANT

Un quart des Français ont envie de soutenir concrètement la campagne du Secours populaire français pour permettre à des enfants de partir en vacances.

Question 4

À l'occasion des 80 ans de la loi sur les congés payés, le Secours populaire organise une campagne nationale pour envoyer des enfants en vacances. Vous, personnellement, auriez-vous envie de soutenir cette action ?

- Oui, j'envisage de faire un don.
- Oui, j'envisage d'aider bénévolement ou d'accueillir un enfant pour qu'il découvre les vacances.
- Non.



... sportives (90%), de rencontrer d'autres enfants (84%) et même de réussir à l'école (79%). Jean Epstein résume ainsi ces apports positifs chez l'enfant : « Il découvre un monde qu'il ne connaissait pas, perçoit ses parents sous un jour nouveau. À l'école, il est l'égal de ses camarades et peut conter les aventures vécues ; de plus, il se construit une mémoire à partir de souvenirs qui l'accompagneront toute sa vie. »

Les vacances constituent un cadre propice à l'exercice de l'éducation populaire dispensée par le Secours populaire français tout au long de l'année (ateliers d'écriture, visites de musées et de sites, concerts, etc.).

L'enquête 2014 du Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Credoc) souligne que 80% des visiteurs d'un musée ou d'une exposition sont partis en vacances au cours de l'année précédente, preuve de l'importance de plages de décompression propres à titiller la curiosité des petits et des grands.



© MARTIN PARR / MAGNUM PHOTOS

Les vacances répondent à un besoin partagé par une majorité de personnes, toutes générations confondues. Partir, c'est suspendre les contraintes quotidiennes et revenir mieux armé pour les affronter.

Cependant, la réalité dévoile de grandes disparités entre catégories sociales. Si, selon le sondage Ipsos-SPF, 54% des foyers dont la personne de référence est un cadre jugent essentiel de pouvoir prendre des vacances au moins une fois l'an, cette proportion tombe à 36% dans les foyers où le référent est un ouvrier et à 30% là où il n'exerce aucune activité professionnelle. Ces données corroborent l'idée trop souvent répandue que les vacances sont faites pour les riches. De fait, en filigrane, cela révèle que le niveau de vie influe sur la place accordée aux vacances. Au milieu des années 1990, 66% de personnes partaient en congés, un taux qui baisse à 52% en 2008 en pleine crise économique pour remonter à 60% en 2011, selon le Credoc. Au-delà des impressions, les ménages sont confrontés à cette réalité : il faut des moyens pour pouvoir partir. Ainsi, en 2014, seules 40% des personnes ayant un revenu inférieur à 1 200 euros ont pu quitter leur domicile, contre 86% de celles aux revenus supérieurs à 3 000 euros. On le voit : plus

que la catégorie sociale, c'est bien le revenu qui agit, en une forme d'autocensure, sur la décision de prendre des vacances, voire seulement de l'envisager. Une pension de retraite convenable ouvre mieux la route des loisirs qu'un salaire proche du minimum ; et un foyer avec enfants où entrent deux salaires est plus susceptible de satisfaire au besoin de partir que, par exemple, un autre devant vivre avec un Smic ou une famille monoparentale recevant des prestations sociales. Dans le même sens, le Credoc relève que 50% des handicapés ne jouissent pas de congés : les aides à la personne et aux accompagnants sont insuffisantes et les lieux de villégiature souffrent d'un déficit d'équipements : l'association Tourisme et handicap répertoriait, en 2012, 5 300 sites adaptés pour ce public sur un total de quelque 600 000 lieux touristiques. Par ailleurs, seules 43% de personnes ne possédant pas de voiture prennent des vacances, contre 60% pour ceux qui en disposent. Les personnes qui franchissent le seuil d'un comité

du Secours populaire le font d'abord pour une aide alimentaire ou vestimentaire (2,1 millions en 2014), et les congés ne font pas partie de leurs préoccupations premières, ni à court ni à moyen terme. L'association, consciente de l'importance des vacances dans la vie sociale, notamment chez l'enfant, a dès sa création fait de l'accès aux vacances l'objet d'une des cinq grandes campagnes annuelles rythmant ses actions. Ainsi, en 2014, près de 160 000 personnes ont pu jouir de plages de repos.

1 FRANÇAIS SUR 4 VEUT SOUTENIR LA CAMPAGNE VACANCES DU SPF

À l'intention de ceux qui ne connaissent pas la joie de partir après le 15 août, le SPF a instauré la Journée des oubliés des vacances. Pour faciliter le départ des personnes en difficulté et compte tenu des coûts élevés (transports, séjour, etc.), l'association a noué des partenariats avec des organismes publics, des entreprises et des comités d'entreprise (voir p. 22-23). Donateurs et bénévoles occupent une place importante dans le dispositif. Il est encourageant pour le Secours populaire de constater qu'un Français sur quatre, dans la tranche d'âge de 16 à 75 ans, envisage de soutenir concrètement la campagne vacances du SPF, en aidant bénévolement ou en accueillant un enfant (13%) ou encore en faisant un don (12%). Ces réponses montrent que la solidarité active et efficace de l'association pour le droit aux vacances est reconnue et appréciée par nos compatriotes.

La profusion de films réalisés depuis la loi de 1936 montre, si besoin était, l'importance des congés dans la marche de la société, des *Dernières vacances* de Roger Leenhardt en 1948, aux *Vacances du petit Nicolas* de Laurent Tirard en 2014, en passant par *Les Vacances de monsieur Hulot* de Jacques Tati. En ce 80^e anniversaire de la loi sur les congés payés, les réalisateurs Mourad Laffitte et Laurence Karsznia ont retracé à travers un film mêlant archives et images contemporaines la grande histoire des actions menées par le Secours populaire pour l'accès aux vacances (voir p. 24). Que les vacances soient une nécessité est une évidence que résume une femme partie avec le Secours populaire : « Quand on revient, les problèmes sont toujours là, mais on ne les voit plus pareil. »

Christian Kazandjian

Ce rapport a été élaboré dans le respect de la norme internationale ISO 20252 « Études de marché, études sociales et d'opinion ». Comme pour toute enquête quantitative, cette étude présente des résultats soumis aux marges d'erreur inhérentes aux lois statistiques.

VACANCES POUR TOUS



*Un droit
à faire vivre partout*





– BILLET –

« Les vacances sont au cœur des actions du Secours populaire. Dès l'hiver 1944, deux cents enfants de déportés ou de fusillés partaient grâce au SPF.

À la Libération, les bénévoles faisaient campagne pour que la générosité des donateurs apportent "du grand air pour les enfants de France", encore soumis au rationnement et aux privations.

Le SPF a développé ensuite ses activités vacances pour faire partir le plus grand nombre possible de familles et d'enfants. En 1998, une étape importante a été franchie : la loi de lutte contre les exclusions établit que les vacances ne sont pas réservées aux gens qui travaillent et que tout être humain a droit à autre chose que la simple satisfaction des besoins de première nécessité. Si la généralisation des congés payés a marqué un vrai progrès social, les plus pauvres en sont toujours exclus. D'où l'importance de tous se mobiliser pour lutter contre cette inégalité. »

*Dominique Desarthe,
membre du Bureau national du Secours
populaire, chargée des vacances*

Merci aux bénévoles du SPF des Alpes-Maritimes, des Bouches-du-Rhône, de Haute-Savoie, du Maine-et-Loire, du Pas-de-Calais, de Paris, de Saône-et-Loire, ainsi qu'à ceux du Comité du Livre pour l'aide précieuse apportée à ce dossier.



GRÉGOIRE BERNARDI

Les vacances sont propices à la consolidation des liens familiaux.

Ici, séjour organisé par le SPF, dans la station d'hiver de La Colmiane (Alpes-Maritimes).

Bénévoles et familles accueillies par le Secours populaire français se mobilisent pour préparer les vacances tout au long de l'année. Concrétisant ainsi, 80 ans après les lois sociales de 1936, le droit de s'évader de son quotidien au moins quelques jours.

Cent familles accompagnées par des bénévoles du Secours populaire prennent le TGV qui s'apprête à rejoindre La Rochelle, sur les bords de l'océan Atlantique. La scène se passe à la gare parisienne de Montparnasse, le 27 avril. Avec entrain, les parents montent les valises à bord. Les petits courent sur le quai dans un joyeux chahut. Le groupe passera cinq jours sous le soleil de l'île de Ré, en village de vacances grâce au voyageur Touristra Vacances, partenaire du SPF (voir p. 22-23 *Partenaires*). Là-bas, adultes et enfants pourront jouer au tennis, au basket, faire des promenades à vélo, randonner avec des bénévoles, nager dans l'Océan...

Le soir, des animations festives sont prévues pour les vacanciers qui le souhaitent. Associés à d'autres familles du village de vacances, les invités du SPF visiteront La Rochelle et en particulier l'aquarium géant de la ville afin de découvrir la vie du milieu aquatique. Les plus petits ouvriront de grands yeux lors de la promenade en mer autour de Fort Boyard. Cet ouvrage de maçonnerie sert, depuis plus de deux décennies, de décor à un jeu télévisé qui revient chaque été.

C'est avec ce séjour organisé pour 400 personnes en grande précarité que le Secours populaire veut rappeler que les vacances sont encore inaccessibles pour de nombreuses familles. L'année 2016 marque pourtant le 80^e anniversaire des lois sociales de juin 1936 instaurant deux semaines de congés payés pour tous les travailleurs (voir p. 4-9 *Regards*). Les ouvriers accédaient enfin au temps libre, au temps pour soi. Durant les décennies d'après-guerre, croissance économique, politique de réduction des inégalités et extension des droits sociaux permettent à un nombre croissant de personnes issues de milieux populaires de partir en vacances. Mais, ce progrès marque le pas à partir des années 1990 avec le développement durable du chômage et de la précarité. Désormais, 40% de la population en sont exclus (voir p. 10-13 *Sondage*). Les vacances, c'est aussi une ouverture sur d'autres pays. Ainsi, les treize villages Copain du monde, un par région ■■■■■



Après les inondations dans les Alpes-Maritimes en octobre 2015, le SPF a organisé un séjour à la montagne pour des familles de sinistrés qui ont, à cette occasion, noué des liens d'amitié.

GRÉGOIRE BERNARDI

■■■■■ et 20 à travers le monde, représenteront un autre temps fort de cet été. « *Ces échanges sont indispensables pour empêcher que des barrières et des incompréhensions ne se dressent de chaque côté des frontières* », affirme Léon Dujardin, ancien responsable des vacances au SPF et membre de son Conseil d'administration. Des enfants de très nombreux pays viendront partager des moments de jeux et de découverte. À Gravelines, dans le département du Nord, 300 enfants français, sahraouis, camerounais, américains et de bien d'autres nationalités seront présents du 10 au 29 août. « *Cette année, ils découvriront Paris pendant deux jours, avant de revenir s'amuser sur la Côte d'Opale* », détaille Christian Hogard, responsable du village Copain du monde.

L'accueil de petits par des familles de vacances néerlandaises et suisses, cette année encore, et le séjour dans le Nord et le Pas-de-Calais de 200 enfants de Tchernobyl seront propices aux échanges. « *Depuis 25 ans, nous leur permettons de passer quelques semaines loin de la pollution nucléaire* », rappelle Brigitte Mismacque, du SPF du Pas-de-Calais, très investie dans cette opération. « *Cet été a un caractère particulier: le 80^e anniversaire des congés payés nous donne la possibilité de sensibiliser un large public au droit aux vacances pour tous. À travers notre campagne, nous voulons mettre encore plus de monde en mouvement (comités d'entreprises, mécènes, partenaires,...) autour de cette cause* », observe Christian Causse, membre du bureau national. Pour l'ensemble des initiatives autour du

droit aux vacances (voir p. 20 Encadré), le SPF a besoin du soutien des donateurs individuels, comme de ses partenaires. « *Par le passé, la campagne vacances a été la plus importante, avant que d'autres ne soient développées par l'association. Nous avons besoin de moyens financiers supplémentaires pour la renforcer, compte tenu des besoins que nous rencontrons et des bienfaits qu'un départ procure* », indique Léon Dujardin. En 1936, les congés permettaient surtout de se reposer, d'échapper aux cadences infernales de la chaîne de production. Désormais, c'est beaucoup plus: c'est l'ouverture à l'autre, au monde, à différents modes de vie. « *Cela permet aux personnes vivant dans la précarité de découvrir qu'elles peuvent apporter quelque chose à elles-mêmes et aux autres. Cela génère chez elles*

Je rejoins le Secours populaire français



l'espoir de s'en sortir», ajoute-t-il. «Plus qu'une image du bonheur, les vacances symbolisent le dépassement du présent, du possible et du certain (...),» confirme Pierre Périer, sociologue à l'université de Haute-Bretagne (Vacances populaires, images, pratiques et mémoires, Presses universitaires de Rennes, 2000). Toute l'association se mobilise. Ainsi, dans les Alpes-Maritimes, les bénévoles collectent de l'argent chaque week-end en assurant de nombreux vide-greniers. Ils ont décidé de commémorer les lois sociales de 1936 en préparant spécialement deux séjours pour les jeunes. L'un au Puy-du-Fou, en Vendée, pour vingt adolescents des quartiers populaires de Nice; l'autre dans un pays d'Europe, qui reste encore à déterminer, pour des étudiants dans la précarité. Parallèlement aux collectes, tout un travail auprès des personnes en difficulté est nécessaire pour leur faire goûter aux joies du voyage et du dépaysement. «Elles viennent généralement chercher de quoi manger ou de quoi se vêtir. Il y a urgence. Les vacances sont

repoussées à l'arrière-plan. Nous effectuons tout un travail pour les amener à se projeter, puis à leur faire comprendre que c'est un droit qui concerne tout le monde», décrit Marilyne Trabucatti, directrice au SPF des Alpes-Maritimes. Odile était dans ce cas. À l'automne dernier, l'appartement du Cannet (Côte d'Azur) où elle habite avec son mari et ses deux enfants est dévasté par de fortes inondations: «Nous en sommes sortis vivants, mais nous avons perdu nos appareils électroménager, un ordinateur, toutes les photos de nos enfants petits.» Après leur avoir apporté une aide d'urgence, les bénévoles leur ont proposé de passer une semaine à la montagne près de Saint-Martin-Vésubie avec une quarantaine d'autres sinistrés. «Nous y avons fêté le réveillon de fin d'année. Nous avons aussi échangé avec des personnes qui avaient vécu la même chose que nous. On a évacué tout le stress accumulé», souligne Odile. Cette pause a été bienvenue pour la famille qui ne retrouvera son domicile qu'au mois de juin.

DÉVELOPPER LES PARTENARIATS

Dans le Maine-et-Loire, le Secours populaire sensibilise ses donateurs réguliers. Il cherche aussi à développer de nouveaux partenariats avec des caisses de retraites pour faire partir plus de personnes âgées. Cet été, les bénévoles ont prévu une grande première, fin juin ou début juillet: une Journée des oubliés des vacances (JOV) pour 250 retraités à Terra Botanica, un parc d'attraction pour découvrir la nature située à la périphérie d'Angers. «En juillet et en août, nos aînés sont souvent très seuls. L'expérience montre que ce type de sortie en groupe favorise une meilleure socialisation: les retraités se revoient ensuite dans l'année», explique Audrey Federkeil, coordinatrice de la solidarité en France pour le SPF du Maine-et-Loire. L'année dernière, Josée, 74 ans, est partie en séjour collectif près de Douarnenez, dans le Finistère. «Avec les autres vacanciers et deux bénévoles très gentils du SPF, nous avons fait beaucoup de visites, dont celle d'une conserverie. L'ambiance était très bonne», raconte avec du soleil dans la voix cette ancienne coiffeuse que sa petite retraite empêche de partir en vacances ou de rendre visite à ses petits-enfants en Haute-Savoie. Depuis son retour, Josée est devenue bénévole. Elle fait désormais partie de l'équipe qui s'occupe des départs en vacances. Il y a du travail. Le Secours populaire du Maine-et-Loire développe aussi l'accompagnement des personnes plus autonomes pour la préparation de leurs vacances et durant leur séjour. Ce sont souvent des couples sans enfants ■■■■■



— MARRAINE —

«Je suis très honorée d'être cette année la marraine des "oubliés des vacances". Les vacances représentent un espace d'oisiveté, de découverte, d'enrichissement et de liberté dont nous avons tous un impérieux besoin. Et, lorsque le quotidien n'est qu'une douloureuse épreuve, les vacances ne sont même plus nécessaires, elles sont juste vitales! Merci au Secours populaire de permettre à chacun de se tisser des souvenirs d'horizons différents.»

Virginie Lemoine, actrice,
marraine de la campagne Vacances du SPF.

Je deviens bénévole!



Au Secours populaire, les

80 000

**bénévoles mettent en œuvre
la solidarité au quotidien**

En France et dans le monde ils agissent pour les autres. Apporter son aide peut se faire de multiples façons: donner de son temps, collecter, participer aux différentes actions de solidarité...

POURQUOI PAS VOUS ?

CONTACTEZ-NOUS
01 44 78 22 28

**pour connaître le Secours populaire
le plus proche de chez vous**

www.secourspopulaire.fr

Dossier

« Quand je suis arrivé au Secours populaire français, en 1972, il m'a paru important de porter mes efforts sur le développement de la campagne Vacances, qui existait depuis la création de l'association.

Nous avons renforcé des partenariats formidables, qui existaient depuis 1962, en Europe, notamment avec l'association suisse Kovive et l'association néerlandaise Europa Kinderhulp. Il s'agissait d'un travail sur le long terme, où sont nées des relations de confiance entre les familles et les enfants. Ces derniers revenaient tous, et c'est encore le cas aujourd'hui, avec des rêves extraordinaires, des images plein la tête. Certains trouveront lors de ces séjours leur futur compagnon ou compagne. La première Journée des oubliés des vacances (JOV) en 1979 est un souvenir majeur.

■■■■■ ou des jeunes de 15 à 25 ans. « Pour le moment, nous n'avons pas tellement de propositions à leur faire. Les accompagner dans leur projet ne s'improvise pas. Nous devons d'abord former les bénévoles aux démarches à suivre et aux aides financières existantes », avance Audrey Federkeil, coordinatrice de la solidarité en France pour le SPF du Maine-et-Loire. Développer ce savoir-faire va demander plusieurs années d'efforts.

« LE VOYAGE EST DANS LE SAC »

À Paris, le SPF mise sur l'originalité avec l'opération « Le voyage est dans le sac ». Les élèves de l'École supérieure des arts appliqués Duperré ont conçu les patrons des sacs. Les lycéens de la filière mode d'Élisa Lemonnier ont fabriqué les pièces à partir de vêtements mis à disposition dans les vestiaires solidaires du SPF de la capitale. Les cinquante sacs qui auront demandé le plus de travail seront mis aux enchères en mai ; tandis que cent autres seront mis en vente à partir de 30 euros l'unité,

Le SPF a dû mobiliser comme à chaque fois, les donateurs, les collectivités territoriales ; sans moyens, impossible de faire vivre la solidarité. Avec les JOV, il s'agit de faire en sorte qu'un enfant qui n'a pas eu la chance de partir après le 15 août puisse avec ses parents vivre une journée de vacances. Je me souviens de ces visages épanouis. Quelle aventure ! Les vacances sont un droit de l'Homme. Ce droit doit être garanti à tous, y compris aux chômeurs. Ceux qui sont privés de vacances sont les plus pauvres, alors qu'incontestablement, ce sont eux qui en ont le plus besoin. Le fait de partir renforce le lien social et familial, c'est source d'émancipation et de reconquête d'une certaine estime de soi. Cela aide les jeunes, nous le constatons chaque année avec les villages Copain du monde, à construire des projets collectifs.

soit l'équivalent du coût d'une journée de vacances. « Les sommes collectées seront exclusivement utilisées pour les départs de familles aidées », résume Anne Baudrillard, chargée des événements au SPF de Paris. De son côté, le SPF des Bouches-du-Rhône a décidé d'impliquer les personnes aidées dans la collecte de dons. Cinq familles, disposant de très bas revenus et ayant « besoin de souffler », ont demandé l'aide du SPF pour un premier départ en vacances. Les bénévoles ont proposé un séjour d'une semaine au village de vacances du Fontenil, dans le parc naturel national du Mercantour. « Après avoir fait le total des aides et de notre apport, il manquait 2 000 euros. Les familles ont décidé de mener quatre mois de collectes », raconte Farida Benchaa, secrétaire départementale chargée de la solidarité en France. Depuis le mois de mars, ce groupe de vingt personnes organise des loteries, des repas solidaires, des ventes de gâteaux et des braderies dans les quatre quartiers les plus populaires de Marseille. « Ces familles auront un sujet de conversation tout



Ils sortent d'un quotidien souvent difficile, ils voient que d'autres horizons existent et qu'ils peuvent y trouver leur place. Au retour de vacances, les enfants canalisent cette énergie pour mieux travailler à l'école, et les jeunes sont plus motivés dans leur recherche d'emploi. Les vacances, c'est une fantastique source d'espoir. »

Léon Dujardin,
membre du Conseil d'administration du SPF

trouvé avec les bénévoles des Hautes-Alpes qui vont les accueillir durant leur séjour », ajoute Farida.

En Saône-et-Loire, c'est sur les partenariats que les bénévoles misent, en particulier celui noué avec les Gîtes de France. Une cinquantaine de propriétaires accueille régulièrement des familles en difficulté. « C'est une grande chance que d'ouvrir notre porte et de vivre des moments d'échanges », confie Charlotte Lemaitre, la propriétaire du gîte qui a lancé l'initiative. « Cette formule nous permet de proposer, durant toute l'année, un hébergement de qualité sans sortir du département. C'est idéal pour un premier départ », s'enthousiasme Colette Bony, responsable de l'équipe d'accueil et de vacances du SPF de Saône-et-Loire. Des liens se créent entre les familles et leurs hôtes au fil des balades et des découvertes, mais aussi entre les propriétaires de gîtes et le Secours populaire : certains deviennent donateurs et contribuent encore plus à faire des vacances un droit pour tous.

Olivier Vilain



JULIEN PITINOME

« Un enfant sur trois qui ne part pas en vacances, ces chiffres sont terribles.

Je me revois quand j'étais gamin, nous n'avions pas les moyens de nous offrir un séjour, ma famille était soutenue par le Secours populaire français pour l'aide alimentaire et vestimentaire. L'accompagnement des familles me paraît primordial, car les plus précaires se refusent trop souvent le plaisir de s'évader. Pourtant, les loisirs et les vacances répondent à un besoin vital. Elles sont un apprentissage extraordinaire du vivre-ensemble.

Les vacances permettent d'apprendre à se connaître les uns les autres, à faire aussi tomber les barrières des préjugés qui peuvent conduire à la xénophobie. Des millions d'enfants et d'adolescents à cause de la crise économique et de la montée du chômage restent chez eux, sans horizon, avec un quotidien fait de privations. Quand ces mêmes enfants peuvent bénéficier des séjours grâce à des actions de solidarité comme celles conduites par le SPF, ils ont l'occasion de partager des projets avec d'autres. C'est pourquoi, j'invite chacun et chacune à faire un don, à devenir bénévole et à partager ces sourires qui, depuis que je suis parrain de l'association, m'apportent tant de bonheur. »

Raphaël Yem, animateur de télévision, parrain du SPF

« Il y a quatorze ans, nous avons quitté la Turquie pour la France. Notre vie, là-bas, en tant que Kurdes était très dure : nous étions des citoyens de seconde zone.

Nous voulions offrir à nos enfants l'opportunité de se construire un futur, notamment grâce à l'école. Je suis fière car ils ont d'excellents résultats scolaires. Mais notre vie est dure. Après avoir payé les factures, il reste peu d'argent pour les courses du mois. Je perçois le RSA et mon mari a des problèmes de santé. Tout est compliqué : habiller les enfants, se nourrir correctement... Je viens une fois par semaine au SPF pour l'aide alimentaire. Partir en vacances, c'était un rêve pour nous. Ma famille en Turquie me demande : "C'est beau la France?", et je leur réponds : "Je ne sais pas, je ne connais que ma banlieue." Quand les enfants ont appris qu'ils allaient partir en vacances, le 27 avril avec le SPF sur l'île de Ré, à la maison, cela a été une explosion de joie. Ils parlent sans cesse du départ, ils sont tellement heureux. Je vais en profiter pour me retrouver avec eux, sans penser aux problèmes. Je vais voir la mer, profiter des balades au soleil, visiter l'aquarium... Merci au Secours populaire car mes petits vont avoir de vraies vacances pour la première fois de leur vie... C'est une grande chance! »

Deniz, 35 ans, en recherche d'emploi, maman de quatre enfants, Yvelines

LE BEL ÉTÉ SOLIDAIRE DU SPF

La campagne Vacances aura cette année une tonalité exceptionnelle. Partout en France, les bénévoles fourmillent d'idées pour offrir à tous une place au soleil.

Début juin, les bénévoles de la région des Hauts-de-France organisent une sortie à la mer pour des centaines de familles à Fort-Mahon Plage. Au même moment, dans le 15^e arrondissement de Marseille, une grande fête pour les 80 ans des congés payés sera organisée (collecte, jeux pour les enfants, exposition et vente de gâteaux, etc.). Le lendemain, 18 familles ardéchoises se promèneront sur la plage du Prado, la Canebière et le Vieux-Port. Elles visiteront aussi le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM). Toujours dans le Sud, le Secours populaire du Var mènera des actions pour des jeunes, notamment les étudiants toulonnais qui sont aidés toute l'année. À l'initiative de la Haute-Loire, des personnes isolées du monde rural visiteront Vulcania, un parc d'attractions sur les volcans du Puy-de-Dôme, tandis qu'en Haute-Savoie, des familles de vacances accueilleront pendant plusieurs semaines des enfants venant des Côtes-d'Armor

et des Hauts-de-Seine. « Avec la montagne, ils découvriront des paysages magnifiques », se réjouit par avance Marine Méa, responsable des vacances à Annecy. La région Bretagne, quant à elle, offrira une journée de détente à Saint-Malo à 400 personnes le 6 juillet. Toujours en juillet, cinquante petits Bosniaques et autant d'enfants serbes participeront à une Journée des oubliés des vacances (JOV) dans les Balkans. « Depuis quelques années, ce rendez-vous leur donne l'occasion de se parler, de jeter des ponts malgré l'histoire violente de la région », explique Bernard Galois, bénévole au Comité du Livre, qui organise cet événement avec d'autres structures du SPF. Du 23 au 25 août, Avignon accueillera 300 jeunes campeurs en provenance des Alpes-Maritimes pour une JOV qui s'annonce pleine de surprises. Le 25 août, des milliers de petits Franciliens découvriront la mer à Cabourg lors d'une grande JOV dont il faut parier qu'ils se souviendront longtemps.

Anne-Marie Cousin et Olivier Vilain

Pour connaître les initiatives dans votre département ou votre région www.secourspopulaire.fr



Andgel, 10 ans, membre de Copain du monde, Avignon, Vaucluse



« Les vacances représentent un moment privilégié de la vie. Prendre du temps pour des loisirs aide à mieux fonctionner physiquement et mentalement.

Elles permettent à ceux qui bataillent toute l'année pour survivre de s'évader du quotidien, de passer des moments inoubliables. Quatre-vingts ans après la promulgation, le 20 juin 1936, de la loi sur les congés payés, moment historique où les plus modestes ont acquis cette possibilité formidable de prendre du temps pour eux, loin d'un quelconque labeur. Ce que l'on pourrait qualifier de droit aux vacances n'est pas une réalité pour tous. Les populations les plus précaires rencontrent souvent des résistances psychologiques.

Les congés procurent un bien-être qui permettent de "recharger les batteries". Le fait de sortir de son environnement routinier est toujours un élément important. Parce qu'on découvre autre chose, parce que les contraintes sont moindres, voire inexistantes. Rompre avec le cadre habituel, avoir la possibilité d'accéder à des séjours hors de chez soi, fussent-ils courts a d'incontestables effets salvateurs sur la santé. Ne pas partir en vacances, c'est être exclu de la société. Un sentiment très fort chez les plus petits. À la rentrée scolaire, cette question est terrible pour un enfant : "Qu'as-tu fait pendant les vacances ?" Avoir quelque chose à raconter, partager des souvenirs, des émotions, c'est un supplément d'être. En tant que médecin, je ne peux que saluer les initiatives du SPF pour l'accès du plus grand nombre aux vacances. »

Dr André Deseur, médecin, vice-président du Conseil national de l'ordre des médecins

« Ne pas partir en vacances, c'est injuste ! Tous les enfants devraient avoir ce droit aux vacances, de s'amuser, de partager du temps et de jouer avec des camarades, de découvrir la mer, la montagne.

Pour un enfant, passer l'été enfermé chez lui à ne rien faire, ce n'est pas une vie. Je fais partie avec mes petits frères du mouvement Copain du monde du Secours populaire. Je pense que nous devons tous nous épauler. Au Secours populaire d'Avignon, nous allons organiser un événement pour la fête de la Musique, le 21 juin prochain. Les sous récoltés iront pour le projet du village Copain du monde en région PACA, où plein d'enfants se retrouveront cet été pour imaginer un monde de paix et solidaire. C'est nul la guerre. Je pense souvent aux petits réfugiés qui n'ont pas de maison ou pas de jouets... J'espère que les guerres vont s'arrêter et que la situation pour tous ces gens malheureux va s'arranger. J'aimerais leur dire qu'ils peuvent compter sur les enfants de France et ce serait drôlement bien qu'ils rejoignent un village Copain du monde pour passer avec nous tous de belles vacances. »

Andgel, 10 ans, membre de Copain du monde, Avignon

~

Les témoignages du dossier ont été recueillis par Fabienne Chiche

Partenaires

Quand bénévoles et partenaires s'engagent

Des acteurs économiques publics et privés, de plus en plus nombreux, apportent au Secours populaire français des ressources précieuses pour déployer ses actions en faveur de l'accès aux vacances, aux loisirs, au sport et à la santé.

Dès 1945, à peine constitué, le Secours populaire français a fait de l'accès aux vacances une de ses priorités.

À l'époque, il en appelle à la générosité populaire, avec des collectes dans les rues, les salles de spectacles et les stades. Au fil des années, des personnalités publiques jouissant d'une belle aura médiatique (artistes, sportifs) unissent leur voix à celle des bénévoles de l'association. Aux marraines et parrains se joignent bientôt des partenaires du champ économique et social, issus du secteur public et privé.

DES SÉJOURS DE QUALITÉ

Les comités d'entreprise (celui de la SNCF, de BNP, d'EDF) accueillent dans leurs centres de vacances, à partir des années 1970, les familles accompagnées par le SPF. Le premier grand partenariat commercial est lié en 1987 avec la chaîne de télévision TF1 pour cinq ans. Intervilles, émission animée par le parrain Guy Lux, donne une visibilité médiatique inédite au SPF ; de plus, chaque soir, le montant du jeu Le Fil rouge est versé à l'association soit, à la fin de l'été, un million de francs (environ 150 000 euros), destiné à faire partir des personnes en vacances.

S'appuyant sur la loi du 29 juillet 1998 relative à la lutte contre l'exclusion, l'Agence nationale pour les chèques-vacances (ANCV) permet au Secours populaire de faire partir des personnes en difficulté (enfants, personnes âgées, familles). Pour sa part, Touristra, opérateur dans le champ du tourisme social depuis 1986, met à disposition certaines structures des quelque 280 collectivités et comités d'entreprise qu'elle gère : l'occasion pour des salariés et des personnes en difficulté de profiter de séjours de qualité. Les vacances proposées toute l'année imposent une importante logistique : transport, hébergement, repas, matériels de pratique sportive ou ludique et, dans ce domaine, les partenariats s'avèrent précieux.



La SNCF, fidèle partenaire des campagnes vacances du SPF, met régulièrement ses trains à la disposition de l'association.

Créé en 2012, le Club des partenaires solidaires a grandi, apportant son soutien à des campagnes menées par l'association. Les partenariats avec l'ANCV ; Touristra ; les Gîtes de France ; Café Grand'Mère, entreprise qui fait partir cette année 250 enfants ; le Groupe Imestia, qui a contribué en 2015 à la venue dans les villages de vacances Copain du monde de petits étrangers (il renouvelle en 2016 l'opération) ; la Caisse nationale d'allocations familiales ; Kinder, qui ouvre son village aux jeunes vacanciers, permettent de proposer toute l'année des séjours à la mer, à la montagne, à l'étranger. Un TGV de la SNCF avait transporté 4 000 enfants sur le parcours Paris-Dijon, en 1983. Cette année, la SNCF a mis à la disposition du SPF la moitié d'un train spécial, qui a conduit 400 personnes à La Rochelle pour un séjour sur l'île de Ré, le 27 avril, au sein du Village océanique Touristra.

À l'intention de ceux qui ne partent pas, le SPF a instauré en 1979 la Journée des oubliés des vacances ; les participants à la Foire à la conserve*, créée en 2005, y apportent leur contribution. La maison d'éditions Rue du monde offre à cette occasion un livre aux enfants : « Cela représente chaque année plus de 5 000 beaux livres pour les jeunes de la région parisienne. Les enfants qui reçoivent nos ouvrages auront peut-être le plaisir d'apporter leur livre en classe, à la rentrée. Ce n'est pas banal pour un jeune qui est parfois en échec avec la langue écrite », souligne son directeur Alain Serres.

Christian Kazandjian

* Saupiquet, Petit Navire, La Belle Chaurienne, Bonduelle, Hénaff, Cassegrain, Connétable, Raynal et Roquelaure, Géant Vert, Garbit, Zapetti, Jean Larnaudie, William Saurin et D'Aucy.



FRÉDÉRIC GUIBERT

Au village Kinder, les enfants pratiquent le sport de leur choix en compagnie de grands sportifs, comme Tony Estanguet, triple champion olympique de canoë.

VACANCES, SPORTS, LOISIRS, SANTÉ

Le soutien des partenaires et mécènes s'exprime à travers un vaste champ d'actions favorisant l'accès au sport, à la santé, aux loisirs : **KINDER** dans son village de Temple-sur-Lot (Lot-et-Garonne) propose la pratique d'un sport aux enfants à qui il finance aussi des licences ; la **FONDATION FDJ**, lors du Tour de France, popularise le BMX et leur finance également des licences. D'autres, tels **DISNEY**, **FRANCE GALOP**, **RUE DU MONDE**, œuvrent pour l'accès à la culture, en offrant des places de spectacles. **ESSILOR** fournit lunettes et sessions de dépistage des problèmes liés à la vue. La **FOIRE À LA CONSERVE** et **CAFÉ GRAND'MÈRE** soutiennent différentes activités avec la mise en place des produits-partage, à travers lesquels un pourcentage est versé au SPF sur certains achats. En plus de l'appui de l'**ANCV**, de **TOURISTRA** et de **GÎTES DE FRANCE**, le SPF peut aussi compter sur celui de **PARCOURS VACANCES**, avec la participation des **CMEA** (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active) ou de la **FÉDÉRATION FRANÇAISE DE CYCLISME** pour organiser des vacances. L'implication des acteurs économiques dans les projets de solidarité contribue à renforcer l'indépendance du SPF, grâce à la diversification de ses ressources. C'est cette chaîne solidaire liant bénévoles, marraines, parrains, partenaires et mécènes, qui rend possible l'accès aux vacances pour le plus grand nombre.

« Pour nous, les séjours en famille sont importants. Ils offrent l'occasion de renforcer les liens, de partager du bonheur et d'oublier les soucis du quotidien ; dans le village, chacun peut, au sein du noyau familial, choisir ses occupations, afficher ses préférences. Soucieux de partager et faire partager les valeurs qui fondent notre mission, nous avons lié des partenariats avec des associations en France et à l'étranger. La démarche du Secours populaire nous a amené à un partenariat qui se renforce : nous offrons des journées de vacances pour les personnes accompagnées dans nos villages, ainsi que des séjours dans le cadre du Don'actions, nous participons à l'opération du livre solidaire avec l'éditeur Rue du monde, lors de la Journée des oubliés des vacances. »

Franck Bordiau, responsable du secteur animation de Touristra

« L'accès aux vacances est devenu un indicateur social et un signe d'intégration dans la société, c'est une norme sociale et culturelle. Ne pas voyager, c'est être exclu de la collectivité. Pour les familles, les vacances constituent un temps privilégié propice à la consolidation des liens. L'Agence nationale pour les chèques-vacances (ANCV) a pour mission de favoriser le départ en vacances du plus grand nombre. Les associations sont historiquement ses partenaires majeurs dans le cadre de son action sociale. Ce sont des acteurs indispensables à la mise en œuvre de ses programmes, au plus près des personnes aidées. La collaboration active avec le secteur associatif permet de toucher les personnes les plus fragiles et les plus éloignées des vacances. L'élaboration d'un projet s'intègre alors dans une relation plus globale entre les candidats au voyage et leurs référents habituels, notamment les bénévoles. »

Philippe Laval, directeur général de l'Agence nationale pour les chèques-vacances (ANCV)



JEAN-MARIE RANABEN

Les éditions Rue du monde offrent chaque année 5 000 livres à l'occasion de la Journée des oubliés des vacances.

1936-2016, un tour des vacances en 52 minutes

Laurence Karsznia et Mourad Laffitte ont retracé dans un film les actions du SPF pour l'accès aux vacances. Paroles de réalisateurs.



Laurence Karsznia
et Mourad Laffitte, réalisateurs

« Nous avons donné la parole à des partenaires, des parrains. De tous ces témoignages, il ressort un sentiment de bonheur partagé, d'accord autour d'une idée centrale : la solidarité. Le film est imprégné de cet esprit de 1936, dans tout ce qu'il avait de novateur : les vacances comme loisirs, c'est-à-dire alliant des droits fondamentaux, comme la santé, le sport, la culture – autant d'aspects marquant les actions du SPF dans le champ du tourisme social, de l'éducation populaire. Ceci mis bout à bout reconstitue une chaîne humaine de solidarité, où chacun s'y retrouve : bénévoles du SPF, mairaines et parrains, partenaires, ainsi que différents publics amenés à partager une philosophie commune. Le film a été projeté en avant-première le 30 avril, devant les familles parties en vacances avec le SPF sur l'île de Ré. »



Robert Endewelt, un témoin des premières vacances qui s'engage ensuite dans la Résistance.

Contact Secours populaire français
9-11 rue Froissart – 75 140 Paris cedex 03
TÉL. : +33 (0)1 44 78 21 00



SÉBASTIEN MARCHAL/SPF

« Quatre-vingts ans après que la loi sur les congés payés a été votée, elle peine à être appliquée : un enfant sur trois ne part pas. Le droit aux vacances fait partie des actions du Secours populaire depuis sa création. Il était important, pour nous qui sommes aux côtés de l'association, de souligner ce travail. D'ailleurs, nous lui cédon's l'ensemble de nos droits*. Pour réaliser le film, nous avons utilisé un large matériau : archives de l'INA, de Ciné archives, des documents et photos du SPF et de différentes personnes. Cela permet d'avoir une idée d'ensemble, un condensé de 80 ans d'histoire, des congés de 1936 au mouvement d'enfants Copain du monde, en passant par les colonies, les accueils en famille, la Journée des oubliés des vacances. Nous avons inclus une composition musicale originale afin de mieux rythmer les séquences, de lier bout à bout les fragments d'une histoire commune. Nous avons rencontré témoins et acteurs de différents moments de villégiature passés avec le SPF : des gamins de 1936 qui seront résistants, des vacanciers qui deviendront bénévoles ; pour la période actuelle, une jeune femme venue de Syrie qui s'en est trouvée épanouie.

Nous avons donné la parole à des partenaires, des parrains. De tous ces témoignages, il ressort un sentiment de bonheur partagé, d'accord autour d'une idée centrale : la solidarité. Le film est imprégné de cet esprit de 1936, dans tout ce qu'il avait de novateur : les vacances comme loisirs, c'est-à-dire alliant des droits fondamentaux, comme la santé, le sport, la culture – autant d'aspects marquant les actions du SPF dans le champ du tourisme social, de l'éducation populaire. Ceci mis bout à bout reconstitue une chaîne humaine de solidarité, où chacun s'y retrouve : bénévoles du SPF, mairaines et parrains, partenaires, ainsi que différents publics amenés à partager une philosophie commune. Le film a été projeté en avant-première le 30 avril, devant les familles parties en vacances avec le SPF sur l'île de Ré. »

Propos recueillis par Christian Kazandjian

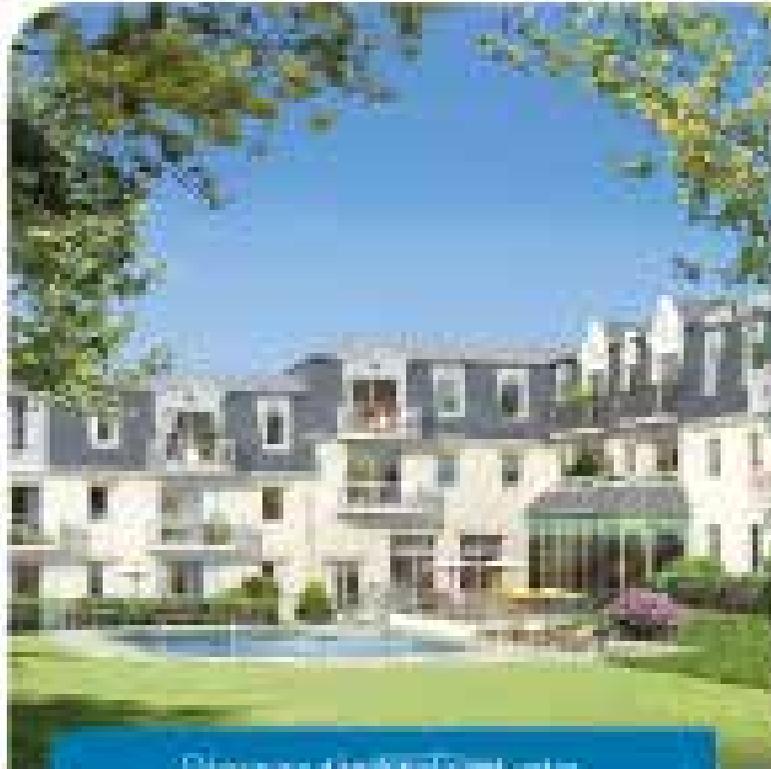
* Film réalisé par Laurence Karsznia et Mourad Laffitte : « 1936-2016, c'est pas du luxe, c'est un droit ». Renseignements sur le site du Secours populaire français : www.secourspopulaire.fr



Christian Hogard, ici avec la réalisatrice Laurence Karsznia, dirige depuis onze ans le village d'enfants Copain du monde à Gravelines (Nord).

LOCATION RÉSIDENCES SENIORS

... Résidences ... COGEDIMclub®



Recevez dès à présent votre

Séjour Découverte

À PARTIR DE 3 JOURS SANS ENGAGEMENT

Le meilleur moyen pour tester
le bien-être COGEDIM Club®

cogedim-club.com

Les beaux jours arrivent.

Il y a sûrement une résidence qui vous intéresse.

Profitez d'un Séjour Découverte
pour changer d'environnement,
et apprécier la qualité de vie COGEDIM Club®.

01 56 26 28 72

Renseignements

Cliquez à côté de votre ville, enveloppez à COGEDIM CLUB® 18, avenue De Gaulle - 75008 PARIS

cogedimclub.com

Je souhaite recevoir **gratuitement et sans engagement de ma part**, une documentation sur les Résidences Séjours COGEDIM Club®

Je souhaite être contacté par un conseiller commercial au : _____ Le matin L'après-midi

Je suis intéressé par vos **Séjours Découverte** et je souhaite recevoir des renseignements

Recevez les résidences
qui vous intéressent

Nantes (44)

Dijon (21)

Angers (49)

Metz (57)

Rennes (35)

Dunkerque (59)

Montpellier (34)

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____ Ville : _____

CP : _____ Email : _____

Service d'Information

Offre nos offres d'été et de nos produits

Informations à destination de notre clientèle : 18, avenue De Gaulle - 75008 PARIS - 01 56 26 28 72 - www.cogedimclub.com



01 56 26 28 72



SPF

Retour à l'école après le séisme

NÉPAL Le bilan du séisme qui a frappé le Népal en avril 2015 est terrible : 9 000 morts, 23 000 blessés, 900 000 maisons et 42 000 salles de classe détruites ou endommagées. Un an après, plusieurs millions d'habitants n'ont pas accès à l'eau potable et un million d'enfants ne sont plus scolarisés. Grâce à un fonds de 542 000 euros, le SPF a pu parer à l'urgence, mais aussi, avec son partenaire local Urban environment management society, réhabiliter aux normes antisismiques l'école du village de Khokana qui accueillait 207 élèves. L'inauguration est prévue pour décembre 2016. *C. K.*

Dans les villages Copain du monde, des vacances cosmopolites

Les treize villages d'enfants Copain du monde accueillent cet été encore des vacanciers venus de France et de l'étranger. Dans le village de Gravelines (Nord), doyen des centres de vacances du mouvement d'enfants du Secours populaire, 26 nationalités s'y sont côtoyées en 2015. Les petits réfugiés sahraouis y seront de nouveau présents. Les villages ouvrent leur porte à des copains du Kosovo, d'Arménie, d'Haïti, du Maroc, des Philippines, des États-Unis..., sans oublier les Belges à qui ce séjour apportera un réconfort après les attentats de Bruxelles, et les Japonais, dont le pays a été ébranlé par un séisme en avril. Seront aussi du voyage les enfants des migrants originaires de Syrie ou de Libye. Le mouvement Copain du monde continue par ailleurs d'essaimer à l'étranger avec la création notamment de huit villages en Grèce, en Roumanie, au Liban, en Palestine, à Madagascar. *C. K.*

Famine dans le sud de la Grande Île

MADAGASCAR L'insécurité alimentaire frappe 1,9 million de Malgaches, faisant de la Grande Île le deuxième pays au monde le plus touché par la faim, selon le Programme alimentaire mondial des Nations unies (PAM). Dans le grand sud de Madagascar, région la plus violemment atteinte par la sécheresse et la famine qui en résulte, le SPF a déjà transféré en urgence à son partenaire, le Comité de solidarité de Madagascar, un fonds de 10 250 euros. Il permettra la distribution de 10 tonnes de produits alimentaires à près de 4 000 personnes. Le SPF lance un appel à la générosité populaire pour soutenir la population malgache qui se trouve dans une situation alarmante. *F. C.*



JOSEP VECINO/ANADOLU AGENCY

URGENCE SÉISME

ÉQUATEUR Samedi 16 avril, un violent séisme de magnitude 7,8 sur l'échelle de Richter a touché la Côte pacifique de l'Équateur. On déplorait, au lendemain de la catastrophe, au moins 400 morts et plus de 2 500 blessés. Ce séisme est le plus grave qu'ait subi le pays depuis celui de 1979. Si la menace d'un tsunami a été levée, la peur hante toujours les habitants de la côte et de l'ensemble du pays : la secousse a été ressentie dans la capitale Quito, située à 170 km et jusqu'au Pérou voisin. Dès l'annonce de la catastrophe, le Secours populaire français a pris les dispositions nécessaires, en lien avec son réseau de partenaires, afin de mettre en place les conditions logistiques permettant de faire parvenir rapidement une aide d'urgence et un accompagnement dans la durée. Le SPF lance un appel à la solidarité pour soutenir les victimes. *(voir p. 2).* *C. K.*

EN BREF

Carillon de Pâques par-delà les frontières



ARTHUR ARZOYAN

Cette année, le Secours populaire a organisé 329 chasses aux œufs partout en France. En plus de leur aspect ludique et gourmand (180 000 œufs en chocolat offerts par Kinder), ces journées sont marquées du sceau de la solidarité. Tout en découvrant la Convention internationale relative aux droits de l'enfant (adoptée en 1989 par les Nations unies), les petits chasseurs contribuent, avec l'achat d'un permis, à financer des actions en faveur de leurs amis de l'étranger. Avant, peut-être, de devenir des enfants Copain du monde. *C. K.*

Mission en Biélorussie



SPF

Du 17 au 23 avril 2016, une délégation réunissant la fédération du Nord et celle du Pas-de-Calais s'est rendue à Slavgorod en Biélorussie, à l'occasion des 30 ans de la catastrophe de Tchernobyl. Ils ont rencontré les premiers enfants que le Secours populaire avait accueillis en 1991, cinq ans après la catastrophe nucléaire du 26 avril 1986. Ces derniers, aujourd'hui adultes, ont organisé une visite guidée de leur ville pour les représentants du SPF. Durant ce séjour, des rencontres avec des médecins spécialistes du nucléaire ont permis de réfléchir aux perspectives ouvertes par ce programme. Chaque été, depuis 26 ans, 200 enfants de Mogilev, de Minsk et de Slavgorod séjournent durant un mois dans des familles des Hauts-de-France pour se ressourcer et éventuellement se soigner. *A.-M. C.*



STEFANIA MIZARA

EN GRÈCE, DES VIVRES POUR LES PLUS PAUVRES ET LES RÉFUGIÉS

Du 6 au 9 avril, une mission du Secours populaire français s'est rendue à Athènes pour apporter son aide à la population grecque, frappée par la précarité, ainsi qu'aux nombreux réfugiés bloqués dans le pays.

Apporter une aide alimentaire à la population locale meurtrie par la crise et aux réfugiés : tel est l'objectif de la délégation du Secours populaire qui s'est rendue en Grèce, du 6 au 9 avril.

Au port du Pirée, à une dizaine de kilomètres d'Athènes, plus de 5 000 migrants, dont une grande partie sont des enfants en bas âge, vivent dans des camps de fortune. Les denrées collectées par la région Auvergne du SPF, la fédération de Haute-Loire et celle du Haut-Rhin y ont été distribuées grâce à l'appui de Solidarité populaire, le partenaire local du SPF. Deuxième étape : Lavrio. Cette ancienne cité minière située à 40 km d'Athènes, sinistrée par la fermeture de ses mines en 1982, la crise

économique et un taux de chômage record, accueille pourtant l'un des plus vieux camps de réfugiés du pays. Farine, lait, pâtes, confitures, petits pots pour bébés garnissent les palettes amenées par le camion du SPF. Autant de vivres qui aideront les réfugiés à survivre au quotidien. « Vos dons arrivent à un moment crucial. Depuis onze mois, les employés et les fournisseurs du camp ne sont plus payés et c'est grâce à des actions comme la vôtre que plus de 500 personnes vivant ici peuvent encore se nourrir », explique Eleni Vafiadou, coordinatrice bénévole dans le camp. Les besoins sont aussi importants dans l'épicerie sociale de la ville, qui nourrit plus de 400 familles et où la délégation du Secours populaire, accueillie par

Dans un camp de réfugiés, près d'Athènes, où la délégation du SPF a acheminé des produits alimentaires.



STEFANIA MIZARA

Distribution de vivres à l'épicerie sociale de Lavrio, ville portuaire à 40 km d'Athènes.

le maire de Lavrio Dimitris Loukas, a également acheminé ses palettes de vivres. Les distributions ont continué en faveur de plusieurs centaines de personnes à Petroupoli et à Kipseli, deux quartiers populaires d'Athènes. « La solidarité ne connaît pas de frontières, c'est le sens de notre action ici. Quels que soient les problèmes en France, nous devons continuer à aider tout le monde », c'est ainsi que Julien Lauprêtre, le président du Secours populaire français, résume la démarche de l'association et en particulier l'esprit de cette mission : bâtir de nouveaux ponts solidaires entre la France et la Grèce et ainsi mondialiser la solidarité.

Pavlos Kapantais



HYDRIS MOKDAHI

DES LUNETTES POUR UNE NOUVELLE VIE

Grâce au fonds caritatif d'Essilor « Vision For Life™ », des femmes dans la précarité suivies par le Secours populaire ont participé, le 2 avril, à une journée de dépistage des problèmes de vue.

« J'aurais dû changer mes verres dès 2014 mais, faute de moyens, j'ai été contrainte d'y renoncer. Ces lunettes inadaptées m'ont abîmé la vue », raconte Dine, une jeune femme de 33 ans venue le 2 avril à la journée de dépistage des problèmes de vue proposée par « Vision For Life™ », le fonds caritatif d'Essilor, partenaire du Secours populaire. À l'issue d'un parcours complet de santé visuelle, Dine est repartie avec des verres adaptés. Au centre Edmond de Rothschild, dans le 19^e arrondissement de Paris, 200 autres femmes vivant en centre d'hébergement ou suivies par des associations

de solidarité étaient au rendez-vous. Dans le meilleur des cas, ces dernières disposent uniquement de l'Aide médicale d'État qui n'ouvre pas droit aux soins ophtalmologiques. « C'est un bel exemple de solidarité. Cela répond à un besoin important et, durant tout le processus, la dignité de ces femmes est respectée », souligne Julien Lauprêtre, président du SPF. Selon une étude de l'Institut de recherche et de documentation en économie de la santé, les femmes en situation de précarité renoncent plus fréquemment que les hommes aux soins, bien qu'elles se déclarent en moins bonne santé. **O. V.**

6000 EUROS, RECUEILLIS AUPRÈS DE SPONSORS DU FINISTÈRE et lors de ventes de chocolats, ont permis à dix enfants accompagnés par le SPF de Brest et de Morlaix de visiter la capitale en février. L'opération Des sourires à Paris, à l'initiative de quatre étudiantes de l'UT de Brest, s'est concrétisée en un bouquet de découvertes : musées, tour Eiffel, beautés de la ville à bord d'un bateau-mouche. **C. K.**

Don'actions 2016



JOËL LUMIEN

TIRAGE NATIONAL Au terme de trois mois de campagne, le tirage au sort du Don'actions, le 18 mars à Paris, a révélé le nom des heureux gagnants de la grande opération nationale de collecte du SPF. De nombreuses personnalités, dont l'écrivain et prix Goncourt Pierre Lemaitre, étaient au rendez-vous pour manifester leur soutien à cet événement majeur dans la vie de l'association. **A.-M. C.**

Les résultats complets du tirage national sont disponibles sur <http://resultatsdonactions.secourspopulaire.fr>

Foire à la conserve, des collectes et des vacances

Créée en 2005, la Foire à la conserve participe au financement des activités de villégiature et de la Journée des oubliés des vacances. L'opération a mobilisé en janvier quelque 13 000 bénévoles qui ont collecté plus de 584 000 euros. Dans les hypermarchés Carrefour, Carrefour Market et dans les Proxi, sur chaque achat de produits de l'une des douze entreprises participantes (voir p. 22-23), un pourcentage a été versé au SPF qui servira à financer les départs en vacances. **C. K.**

Déductions d'impôts depuis janvier 2016

Les dons des particuliers, effectués depuis le 1^{er} janvier 2016, ouvrent droit à une réduction d'impôts égale à 75 % du montant du versement, dans la limite de 530 euros. Au-delà de ce plafond, la réduction est de 66 % dans la limite de 20 % du revenu imposable. Ainsi, par exemple, un don de 60 euros revient en réalité à 15 euros.

Immersion musicale pour 300 jeunes



SPF-18

PRINTEMPS DE BOURGES

Du 12 au 17 avril 2016, le SPF était présent au Printemps de Bourges, où il a tenu un stand et organisé des animations consacrées aux 80 ans des congés payés. Grâce au Conseil régional du Centre-Val de Loire, 300 jeunes ont assisté au grand concert « Happy Friday » rassemblant une dizaine d'artistes dont les groupes Caravan Palace et Synapson. Le Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active, partenaire du SPF, a pour sa part offert à une trentaine de jeunes un séjour d'immersion musicale, rythmé par les concerts, les ateliers de découverte instrumentale et des rencontres avec les artistes... **A.-M. C.**

➤ Plus d'info en ligne secourspopulaire.fr

La complémentaire de vie, qui nous rajeunit
Santé, prévoyance, prévention



Vous avez plus de 60 ans ?

SANTÉ SENIORS, la complémentaire adaptée aux seniors et ses proches.

Umanens



www.mutuelle-familiale.fr  **(09 71 10 15 15)**

Je désire recevoir gratuitement et sans engagement une étude santé personnalisée.

Nom : _____ Prénoms : _____ Date de naissance : _____

Adresse : _____ CP : _____

M : _____ Mail : _____

Merci de transmettre ce coupon à : Service Marketing, La Mutuelle Familiale - 52, rue d'Hazeville - 75418 Paris
L'abonnement à la complémentaire est soumis à l'acceptation de la Mutuelle Familiale et de ses conditions générales.



© 2014 Mutuelle Familiale. Tous droits réservés. Toute réimpression est formellement interdite. Toute réimpression est formellement interdite.

01/2014

Parole d'association

Des Philippins engagés dans l'aide humanitaire

Dans les quartiers pauvres de Manille et dans les zones rurales reculées, la Fondation Mirasol, créée après le passage du typhon Haiyan, en 2013, œuvre pour reconstruire le pays et redonner aux enfants l'espoir en un avenir meilleur.

« Notre partenariat avec le Secours populaire français ne fait que commencer. La Fondation Mirasol développe de plus en plus d'activités pour les enfants et les jeunes. L'été dernier, plusieurs d'entre eux ont participé au village Copain du monde de Gravelines, dans le nord de la France. Ces petits venant d'un pays pauvre ont découvert la France et ont même visité Paris : c'était formidable ! Nous voulons désormais cultiver le goût des vacances, du temps pour soi et des échanges avec des enfants de cultures différentes, en organisant notamment un village Copain du monde aux Philippines. Ce serait un moment de vacances pour les jeunes Français, mais aussi une occasion pour eux de découvrir le mode de vie de mes compatriotes, de participer à des ateliers sur la citoyenneté ou la protection de l'environnement. Nous pourrions même, par la suite, envisager de développer ces villages Copain du monde partout en Asie.

Agir avec cette génération, c'est préparer l'avenir : renforcer la défense des droits humains et la lutte contre les inégalités. C'est aussi favoriser la prise de conscience du réchauffement climatique, qui provoque des catastrophes liées aux sécheresses, aux cyclones plus fréquents et plus violents. La Fondation Mirasol a été créée après le passage du typhon Haiyan, qui a frappé l'archipel dans la nuit du 8 au 9 novembre 2013, où 9 000 personnes sont mortes ou portées disparues. Au total, 14 millions de Philippins ont été affectés : ils ont perdu des proches, leur logement et les moyens de gagner leur vie. Dans certaines parties du pays, tout était détruit. Sur l'île de Busuanga, où nous sommes intervenus, 85 % des bâtiments étaient endommagés. Pour obtenir un support logistique, nous avons contacté le SPF, dont les valeurs correspondaient à ce que nous voulions entreprendre. Ensemble, nous avons apporté à 10 500 personnes de l'eau potable, de la nourriture (riz, pâtes, biscuits, etc.), du matériel de cuisson et des ustensiles de cuisine, du savon, du dentifrice et des médicaments.

LE TEMPS DE LA RECONSTRUCTION

Ensuite, nous avons fourni du matériel scolaire à 3 000 enfants et rebâti aux normes antisismiques les huit salles de classe d'une école de Busuanga, tout en la raccordant aux services d'électricité et d'eau potable. Un autre aspect de notre action consiste à favoriser la reprise de l'activité économique. Pour cela, nous avons participé à la reconstruction d'un centre de production artisanale qui permet à 300 femmes de Busuanga de fabriquer de nouveau des sets de table, des paniers en osier et des sacs à main. Rien qu'à Busuanga, la reconstruction pourrait encore nécessiter cinq ans d'aide humanitaire supplémentaire. »

Propos recueillis par Olivier Vilain



JOËL LUMIEN

Danny Rayos del Sol
co-fondateur de la Fondation Mirasol.

« Nous voulons cultiver l'idée des vacances – celle du temps pour soi et d'échanges entre enfants de nationalités différentes – en organisant un village Copain du monde aux Philippines. »

Fondation Mirasol

LA CRÉATION DE LA FONDATION MIRASOL (« TOURNESOL » EN ESPAGNOL) DATE DE NOVEMBRE 2013, AU LENDEMAIN DES RAVAGES PROVOQUÉS AUX PHILIPPINES PAR LE PASSAGE DU TYPHON HAIYAN. EN PARTENARIAT AVEC LE SPF, ELLE S'ENGAGE AUSSI BIEN SUR SON TERRITOIRE QUE DANS D'AUTRES PAYS D'ASIE VICTIMES DE CATASTROPHES NATURELLES ET DE LA PAUVRETÉ.

Contact

DANNY RAYOS DEL SOL
président de la Fondation Mirasol
EMAIL : dantess_98@yahoo.com
TÉL. : +63 922 888 24 44





HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS

1936-2016, portrait de la France en vacances

Henri Cartier-Bresson, Guy Le Querrec,
Harry Gruyaert, Martin Parr

L'ombre d'un feuillage effleure une épaule; le soleil mêle ses reflets aux frémissements de la Seine: Henri Cartier-Bresson explore mille nuances de gris, pour fixer la quiétude d'une journée de vacances. Nous sommes en 1936, les « Congés payés », comme on les nommait parfois avec dédain dans certaine presse, jouissent des premières vacances, des premières plages de repos, hors de l'usine, loin du domicile (parfois seulement à quelques encablures, mais si loin enfin des soucis quotidiens). Ces portraits d'une France populaire au repos inaugurent

un cycle sans cesse renouvelé de reportages, tant le matériau est riche. L'exposition de l'abbaye de Jumièges convoque quatre photographes de l'agence Magnum: Guy Le Querrec, Harry Gruyaert, Martin Parr, Henri Cartier-Bresson (un de ses fondateurs) et dont chacun a fait sienne cette réflexion: « *Le reportage est une opération progressive de la tête, de l'œil et du cœur.* » Il s'agit alors de saisir le mouvement d'un corps évoluant libre dans un environnement nouveau. La tendresse du regard, chez les quatre photographes, n'exclut pas l'humour en un touchant contraste entre le rêve réalisé et la réalité prête à reprendre ses droits. Leurs photos de vacances, loin de restreindre le champ à l'image, nous poussent à laisser vaguer l'imagination, à retrouver des sensations intimes enfouies par-delà l'horizon sensible. Les vacances entonnent la mélodie du vent, le friselis des flots. Souffle, hors du cadre, comme un air de liberté.

Christian Kazandjian

1936-2016, portrait de la France en vacances

**Logis abbatial de l'abbaye
de Jumièges**

24 rue Guillaume le Conquérant,
76 480 Jumièges

**du 24 juin
au 13 novembre 2016**

TÉL.: +33 (0)2 35 37 24 02

PLEIN TARIF: 6,50 euros

TARIF RÉDUIT: 4 euros

Demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA

GRATUIT pour les moins de 18 ans

www.abbayedejumieges.fr

OFFRE DÉCOUVERTE
-5€

FLUORASPHYTER 500

Activer la santé et le bien-être de votre organisme pour la prévention d'arthrose et d'ostéoporose.

500 mg de Fluorure de Potassium

1000 mg

5€

FLACONUR 50

Améliorer votre santé osseuse, votre densité osseuse et votre bien-être.

50 mg de Fluorure de Potassium

1000 mg

5€

CRÈME HYDRATE ALGÈRES 100

Crème à l'alginate de la mer pour hydrater et protéger votre peau.

100 g

5€

LEVURE DE BIÈRE

Pour l'équilibre de la peau, des cheveux et des ongles.

100 g

5€

VÔTRE CADEAU

CRÈME DE JOUR ANTI-ÂGE à la Galène Royale

Léger, hydrate et protège.

OFFERT

Valeur 12,00€

FRUIT

Améliorer votre santé et votre bien-être.

1000 mg

5€

VALÉRIANE - ALBÉPHE

Pour votre bien-être et votre sommeil.

1000 mg

5€

BRASSÉ BILAN 100

1000 mg de complément alimentaire.

1000 mg

5€

VITAMINE B6 - CASHEU

1000 mg de complément alimentaire.

1000 mg

6€

MUSCLE - JARDIN NUIT

1000 mg de complément alimentaire.

1000 mg

5€

CAPNOC CASHEU 500

500 mg de complément alimentaire.

500 mg

5€

CONCENTRÉ DÉTOX 50

50 mg de complément alimentaire.

50 mg

5€

LEVURE DE BIÈRE ROUGE

1000 mg de complément alimentaire.

1000 mg

6€

3^e CADEAU

Crème de nuit à la Galène Royale

OFFERT

Valeur 9,00€

HUILE D'ARGAN BIO pure de Maroc

100 ml

7€

SOIN DE JOUR NUTRIMENT à la Galène Royale

100 ml

6€

SOIN DE NUIT RÉGÉNÉRANT à la Galène Royale

100 ml

7€

LETTRE NUTRIMENT

1000 mg

6€

LIVRAISON 0€

OFFRE DÉCOUVERTE SANS ENGAGEMENT

PRODUIT	QUANTITÉ	PRIX UNITAIRE	TOTAL
FLUORASPHYTER 500	1	5,00	5,00
FLACONUR 50	1	5,00	5,00
CRÈME HYDRATE ALGÈRES 100	1	5,00	5,00
LEVURE DE BIÈRE	1	5,00	5,00
FRUIT	1	5,00	5,00
VALÉRIANE - ALBÉPHE	1	5,00	5,00
BRASSÉ BILAN 100	1	5,00	5,00
VITAMINE B6 - CASHEU	1	6,00	6,00
MUSCLE - JARDIN NUIT	1	5,00	5,00
CAPNOC CASHEU 500	1	5,00	5,00
CONCENTRÉ DÉTOX 50	1	5,00	5,00
LEVURE DE BIÈRE ROUGE	1	6,00	6,00
HUILE D'ARGAN BIO pure de Maroc	1	7,00	7,00
SOIN DE JOUR NUTRIMENT à la Galène Royale	1	6,00	6,00
SOIN DE NUIT RÉGÉNÉRANT à la Galène Royale	1	7,00	7,00
LETTRE NUTRIMENT	1	6,00	6,00
CRÈME DE JOUR ANTI-ÂGE	1	12,00	12,00
3^e CADEAU	1	9,00	9,00
LIVRAISON	0	0,00	0,00
TOTAL À PAYER			100,00

Prénom _____ Nom _____

Adresse _____

Code postal _____

Ville _____

Numéro de téléphone _____

Signature _____

Date _____

VOS GARANTIES

- Produit de qualité certifiée
- Produit sans OGM
- Produit sans parabène
- Produit sans alcool

POUR COMMANDER

05 62 05 14 48

fleurancenature.fr

Les informations contenues dans ce document sont à titre indicatif et ne constituent pas une offre de vente. Les prix et les disponibilités sont susceptibles de varier sans préavis. Toute commande est soumise à la validation préalable de Fleurance Nature. Les informations relatives aux produits sont à consulter sur le site internet de Fleurance Nature.